



***Orientation
après la 3^{ème}***

**PROFESSIONS :
LES MUSIQUES
ACTUELLES**



Les Cuizines
38 rue de la Haute Borne
77500 Chelles
www.lescuizines.fr



SOMMAIRE

1 - LES MUSIQUES ACTUELLES, C'EST QUOI ? p 3

La musique rurale noire	p 3
Du negro spiritual au gospel	p 3
Le ragtime puis le jazz	p 4
Du hillbilly à la country	p 4
La naissance du rock	p 4
La funk : soul, gospel, jazz & co	p 5
La scène punk anglaise	p 5
Le rap est né en Jamaïque	p 5
Histoire du rap US & du rap français	p 6
La scène électronique	p 6
La nouvelle scène rap	p 6

2- PROFESSIONS LIÉES AUX MUSIQUES ACTUELLES p 7

Les différents métiers	p 7
Les professions aux Cuizines	p 8

3- CONSTRUIRE SON PARCOURS APRÈS LA 3^{ÈME} p 16

La voie professionnelle	p 16
La filière technologique	p 17
La filière générale	p 17

LES MUSIQUES ACTUELLES, C'EST QUOI ?

C'est un terme utilisé par le Ministère de la Culture et par les professionnels du milieu de la musique. Mais sa définition est tout de même assez floue. Les musiques actuelles regrouperaient, pour être synthétique, tous les genres musicaux modernes nés au cours du XX^{ème} siècle, plus précisément les musiques qui sont nées avec l'amplification (c'est pourquoi on parle aussi de « musiques amplifiées »). En résumé, les musiques actuelles regroupent tous les styles musicaux excepté la musique classique (rap, reggae, jazz, rock, musiques électroniques...).

LA MUSIQUE RURALE NOIRE



Quatre influences majeures ont contribué à leur naissance puisqu'elles résultent de la rencontre entre les « musiques noires » et les « musiques blanches » :

La musique rurale noire (blues, work songs : le chant de travail). Les work songs, basées sur un système de dialogue (« call and response ») hérité des chants traditionnels africains, servaient aux esclaves à maintenir la cadence du travail au champs de coton et à se donner le cœur à l'ouvrage.

A ÉCOUTER : *Cross roads blues*, Robert Johnson (1936) / *Sweet little angel*, B.B.King (1956), *I put a spell on you*, Screamin Jay' Hawkins (1955)

A VOIR : *Martin Scorsese presents... The blues* (2003), Martin Scorsese.

LA MUSIQUE RELIGIEUSE NOIRE : DU NEGRO SPIRITUAL (CHANTS D'ÉGLISES) AU GOSPEL

Issu à l'origine des cérémonies religieuses des esclaves noirs, le negro spiritual est un dialogue entre un meneur et l'assistance qui lui répond avec ferveur. Le gospel (de « god-spell » qui signifie « Evangile ») est la forme moderne du negro spiritual.

C'est une expression collective et musicale propre à la communauté noire américaine, influencée par la culture africaine, l'improvisation du jazz, les airs populaires... avec un message d'espoir.

A ÉCOUTER : *When The Saints go Marching in*, Louis Amstrong / *Nobody knows the trouble I've seen*, Louis Amstrong / *Strange Fruit*, Billie Holiday (1939)

LE RAGTIME PUIS LE JAZZ



Avant le jazz, le ragtime se caractérise par l'apparition d'un rythme syncopé (« ragged time » signifie « tempo déchiqueté »), et étant le plus souvent joué au piano.

Outre les musiques noires comme le ragtime ou le blues, dont il a gardé l'improvisation, le jazz a été influencé par les musiques européennes, notamment par l'utilisation d'instruments d'orchestre (cuivres, batterie...). De nombreux sous genres se sont développés depuis : swing, be-bop, jazz rock...

A ÉCOUTER : *The Entertainer*, Scott Joplin (1902) / *Hit the road Jack*, Ray Charles (1961), *Bitches Brew*, Miles Davis (1961) ...

A VOIR : *Ray*, de Taylor Hackford (Oscar du meilleur acteur pour Jamie Foxx, 2004).

LA MUSIQUE BLANCHE RURALE : DU HILLBILLY À LA COUNTRY



Le hillbilly peut être traduit par « bill des collines », il recouvre les musiques des populations blanches campagnardes issues de l'immigration européenne au début du XXème siècle.

Cette musique métissée, appelée ensuite country dans les années 50, pouvait inclure aussi bien de la guitare hawaïenne que du yodel (chant traditionnel suisse). Elle était influencée par le blues au point d'être parfois appelée le « blues des Blancs ».

A ÉCOUTER : *Sea of Heartbreak*, Don Gibson (1963), *Crazy*, Patsy Cline (1961), *Harvest*, Neil Young (1972)...

A VOIR : *O'Brother*, des frères Coen (2000).

LA NAISSANCE DU ROCK : DU ROCKABILLY AU ROCK'N ROLL



Enfants du blues, Elvis Presley & Bill Haley créeront l'effervescence autour du rockabilly. Apparu sous la forme du rock 'n' roll, il ressemble alors à un mélange de jazz, de blues, de country, mais aussi de bluegrass avec certaines influences folk. Alors qu'il marque le pas aux États-Unis, le rock conquiert l'Europe, permettant l'expression de la révolte des jeunes, et notamment des britanniques The Beatles, ou des Rolling Stones.

A ÉCOUTER : *Love me Tender*, Elvis Presley (1956), *Rock around the clock*, Bill Haley (1956), *Hey Jude*, The Beatles (1968)...

A VOIR : *Shine a light*, de Martin Scorsese sur les Rolling Stones

LA FUNK : SOUL, GOSPEL, JAZZ & CO



Elle synthétise toute la musique noire américaine du XX^{ème} siècle, fait l'apologie de la ghettoisation et du rascisme. Issu principalement de la soul et du jazz, le funk se caractérise par la prédominance de la section rythmique (guitare, basse, batterie), la présence quasi-systématique de cuivres. Le tout ponctué de riffs, où les artistes font preuve d'un grand sens du groove. Les artistes majeurs sont James Brown, Ray Charles, Georges Clinton ou encore Kool & the Gang.

A ÉCOUTER : *It's a man's world*, James Brown (1967) / *Atomic Dog*, Georges Clinton (1982) / *Rock it*, Herbie Hancock (1983) / *Give up the Funk*, Parliament (1975)

A VOIR : *Les Soul train line*, ces show télévisées où les chorégraphies en ligne s'enchaînent sur fond de musique funk.

LA SCÈNE PUNK ANGLAISE



Dans les années 1970 & 1980, toute une génération de jeunes est désillusionné et perd foi dans le système. Ils s'appellent les «No Future». Guitare saturée, voix nasillarde qui perd son importance au profit des instruments. Les iconiques Sex Pistols se rebelleront contre la gouvernance de la Reine d'Angleterre, suivis notamment des Buzzcocks, avant de dériver vers la new wave de Joy Division, New Order ou The Cure.

A ÉCOUTER : *My Way*, Sid Vicious (1963) / *Nevermind the bollocks*, Sex Pistols / *Spellbound*, Siouxsie & the Banshees (1983) / *She's lost control*, Joy Division (1979)...

A VOIR : *Control*, un film d'Anton Corbijn sur la vie de Ian Curtis (2007)

LE REGGAE EST NÉ EN JAMAÏQUE



Né dans les années 1960 en Jamaïque, le reggae vient d'un mélange du mouvement rastafari, des sound-system (système de sonorisation embarqué sur un camion) et de la digestion du ska et du rock-steady. Bob Marley en emblème, il se sera inspiré du ska des Skatalites, et du rock-steady des Wailers pour en devenir la légende.

A ÉCOUTER : *Redemption Song*, Bob Marley (1980) / *Pressure Drop*, Toots & the Maytals (1968) / *Disco Devil*, Lee Scratch Perry (1979)

A LIRE : *Jamaica Jamaica*, le livre de l'exposition à la Philharmonie de Paris

HISTOIRE DU RAP US & DU RAP FRANÇAIS



Dans les années 70, le Bronx souffre d'une crise immobilière, et s'isole de la Big Apple qu'est Manhattan. Le quartier est quadrillé entre GrandMaster Flash, Afrika Bambatta & DJ Kool Herc (inventeur du scratch). Naîtra un véritable mouvement artistique urbain autour du rap, la culture hip-hop qui englobera le graffiti, le beatbox, le breakdance et le deejaying...

Face à l'East Coast et la prédominance de New York, la West comptera sur N.W.A (Niggaz with attitude), issu du célèbre quartier de Compton (NB. Quartier de Kendrick Lamar)

La culture hip-hop arrive en France dans les années 1980 via DJ Deenasty. Les piliers du rap français seront NTM, IAM, le Ministère Amer, ou encore les Sages Poètes de la rue,...

A ÉCOUTER : *California Love, Tupac (1996)/The Message, Grand Master Flash (1982)/Humble, Kendrick Lamar (2017)...*

A VOIR : *Straigh Outta Compton, biopic sur N.W.A de F. Gary Gray (2015), la série The Get Down de Netflix (2017)*

LA SCÈNE ELECTRONIQUE : TECHNO, HOUSE & FRENCH TOUCH



Née dans les années 1990, la musique électronique porte en-pères fondateurs la formation Kraftwerk, ou encore Brian Eno et Outre-Atlantique, la house de Chicago & la techno de Detroit viendront nourrir les inspirations des français. L'avènement des homestudios (studios son chez l'habitant) et l'utilisation des samples (boucles répétitives d'une séquence musicale), développera une grande vague de DJs, producteurs,... vers ce que l'on appellera la «french touch» (Daft Punk, Air, Saint-Germain).

A ÉCOUTER : *Da Funk, Daft Punk (1997) / Crispy Bacon, Laurent Garnier (1997), Autobahn, Kraftwerk (1972)...*

A VOIR : *Eden, un film de Mia-Hansen Love (2014).*

LA NOUVELLE SCÈNE RAP : LA TRAP OU LE DIRTY SOUTH



Née à Atlanta, plus grande plaque tournante de stupéfiants, la trap - ou rap dirty south - suppose une rythmique lente (70 BPM au lieu 90 dans le rap), et des sons de «charley» très accélérés. Les instigateurs du mouvement sont notamment 2Chainz, Young Thug ou MHD.

A ÉCOUTER : *Best Friend, Young Thug (2015) / Good Drank, 2Chainz (2016) / Draco, Future (2017)...*

PROFESSIONS LIÉES AUX MUSIQUES ACTUELLES

Lorsque nous pensons musiques actuelles, nous pensons principalement au métier d'artiste (chanteur, musicien), mais les musiques actuelles regroupent aussi d'autres professions liées à la fois à la technique, à l'administration, à la production, à la communication, aux relations avec le public...etc.

Sur le schéma ci-après vous trouverez les différentes professions que l'on peut trouver dans une salle de concert dédiée aux musiques actuelles, avec un descriptif des fonctions et des rôles de chacun.

Concert : l'envers du décor

Pour organiser un concert, de nombreuses fonctions sont à assurer. Voici un panorama des différents postes que l'on peut retrouver dans une salle de Musiques Actuelles.

1 LE TECHNICIEN SON RETOUR
Il mixe le son « retour », c'est-à-dire le son qui sort des enceintes placées sur scène face aux musiciens. Ces « retours » permettent aux musiciens d'entendre sur scène le son de leurs instruments à un niveau sonore de leur choix.

2 LE REGISSEUR GENERAL
Il est garant du bon déroulement technique et logistique du spectacle : accueil des groupes, timing du spectacle, gestion du matériel son et lumière...

3 LE PROGRAMMATEUR / DIRECTEUR ARTISTIQUE
Il est en relation constante avec les tourneurs et choisit les groupes qui passeront en concert, négocie les cachets et s'assure que les artistes soient accueillis dans de bonnes conditions...

4 LE PHOTOGRAPHE
Afin d'immortaliser les spectacles, la salle fait souvent appel à des photographes indépendants voire à des équipes vidéo.

5 LE VESTIAIRE
Ce sont souvent des bénévoles ou des vacataires qui sont chargés d'entreposer sacs, manteaux et objets encombrants au vestiaire.

6 LA BILLETTERIE
La personne en charge de la billetterie vend les places de concerts, gère les réservations.

7 L'AGENT DE SECURITE
Il vérifie que personne ne rentre dans la salle avec des objets dangereux et/ou interdits (appareil photo, caméscope, bouteilles en verre, fusil mitrailleur...) et s'assure de la sécurité du public. Il est employé par une entreprise de sécurité qui vend, en tant que prestataire, ses services à la salle de concert.

8 LE TECHNICIEN SON FACADE
Il mixe le son « façade », c'est à dire le son qui sort des enceintes placées face au public.

9 LE TECHNICIEN LUMIERE
Il utilise l'ensemble du matériel lumineux pour proposer un spectacle visuel de qualité, proche des ambiances sonores du groupe.

10 LE CHARGE DE PRODUCTION
Il assure le suivi administratif des contrats, gère les plannings d'occupation de la salle, les budgets, l'accueil des artistes...

11 LE CHARGE DE COMMUNICATION
En amont du concert, il a réalisé les brochures, les affiches, les flyers, annoncé le concert en radio, dans la presse et sur Internet (site Internet, newsletters, réseaux sociaux...). Il gère également les relations publiques et les invitations professionnelles.

12 LE BARMAN
Ce sont souvent des vacataires ou des bénévoles qui sont derrière le bar : élément stratégique pour les salles puisqu'une partie importante des recettes provient du débit de boissons.

13 L'AGENT D'ENTRETIEN
Il range et nettoie la salle, il gère l'entretien du matériel de la salle (hors son et lumière), s'occupe parfois de la gestion des stocks du bar ou des loges d'artistes.

14 L'ELU MUNICIPAL
Beaucoup de salles de concerts sont étroitement liées à leur Mairie. L'élu, généralement chargé de la culture, peut être présent les soirs de concerts pour être au contact de la population et évaluer sa politique culturelle.

15 LE TECHNICIEN PLATEAU
Il installe et range le matériel sur scène, lors des changements de plateau.

16 LE CUISINIER
Il prépare les repas pour les artistes et le personnel du lieu.

17 LE DIRECTEUR / ADMINISTRATEUR
Il gère toute la partie administrative du lieu : emplois, ressources humaines, demandes de subventions, relations avec les pouvoirs publics.

18 LE GROUPE
Il est sur scène et vous offre un spectacle de qualité !

Bien entendu, tous ces postes peuvent être occupés aussi bien par des hommes que des femmes...

LE RÉSEAU COMBO 95
Combo 95 - 2011 - Tous droits réservés

LES MÉTIERS AUX CUIZINES



LA DIRECTRICE *Elodie Guitot*

DESCRIPTION DU POSTE : Etre directrice des Cuizines c'est élaborer et mettre en oeuvre le projet artistique de la structure. Il s'agit de garantir le bon fonctionnement de la salle, d'organiser l'activité liée à la création et de gérer les ressources (moyens financiers et humains).

ETUDES RÉALISÉES : J'ai validé un DEUG de Droit (2 ans) puis une Licence et un Master 1 en Conception et mise en oeuvre de projets culturels à Paris (2 ans), ensuite j'ai poursuivi sur un Master 2 en management du spectacle vivant à Brest (1 an) et enfin j'ai suivi un second Master 2 en Direction d'équipement et de projets dans les musiques actuelles à Angers (2 ans).

MOTIVATIONS ET EXPÉRIENCES : C'est en pratiquant la musique et en fréquentant des lieux culturels de proximité comme File 7 à Magny Le Hongre ou les Cuizines à Chelles que j'ai eu envie de travailler dans ce domaine là. Les parties administratives et juridiques m'ont permis de cadrer ma réflexion, d'acquérir de la rigueur et de maîtriser le domaine juridique (de vrais atouts pour mon poste actuel). Dans le cadre de mes études, j'ai aussi réalisé de nombreux stages. Un premier aux Cuizines, puis pour un web magazine «Album Rock» pour lequel j'ai été ensuite bénévole pendant environ 6 ans. Puis, j'ai travaillé pour l'association «liFe liVe» au sein de laquelle j'étais amenée à réaliser des tâches administratives, à m'occuper des demandes de subventions, travailler la programmation, la production...etc. pendant un an. Enfin, j'ai obtenu un poste aux Cuizines de Chelles en tant que chargée de programmation et de production, puis j'ai évolué vers le poste de directrice.

CONSEILS : *Je conseillerais à un(e) jeune qui souhaite devenir directeur(trice) d'une structure culturelle dédiée aux musiques actuelles, de faire des stages et de s'intéresser au spectacle vivant en général et plus particulièrement aux musiques actuelles c'est à dire suivre les tendances, être en veille ... etc. Etre directrice d'une structure comme les Cuizines c'est aussi connaître le territoire et sa population : rencontrer les personnes relais, connaître les autres offres, sortir, discuter, voir...etc. et maîtriser les questions financières. Je conseillerais de réaliser des études dans l'administration du spectacle vivant dans lesquelles des cours de droit et de gestion sont enseignés car ils permettent de développer un sens de l'organisation.*



LE PROGRAMMATEUR / CHARGÉ DE PRODUCTION

Arnaud Gravade

DESCRIPTION DU POSTE : Etre programmeur et chargé de production aux Cuizines ,c'est travailler autour de la diffusion, à savoir choisir les artistes qui joueront sur scène et mettre tous les moyens en oeuvre pour le bon déroulement du concert (restauration des artistes, sécurité...). Il est nécessaire que la programmation s'inscrive dans le cadre du projet artistique de la structure, le défi étant de trouver le juste équilibre entre la programmation des têtes d'affiche, les artistes découverts et les artistes locaux, afin que le public puisse bénéficier d'un concert de qualité à un prix attractif.

ETUDES RÉALISÉES : J'ai réalisé un bac littéraire, j'ai suivi des études de droit à Nancy. J'ai souhaité ensuite me tourner vers une formation plus professionnelle à savoir un DUT en Information et Communication des entreprises pendant 2 ans. Enfin j'ai finalisé ma formation par une maîtrise en information et communication option multimédia à Metz.

MOTIVATIONS ET EXPÉRIENCES : Depuis mon adolescence, j'ai organisé plusieurs concerts ou émissions de radio avec des amis. J'ai aussi créé, par un label de musique. La musique a toujours été une vraie passion cependant je ne me rendais pas compte que je pouvais en faire un métier. C'est en réalisant mon premier stage de 3 mois dans un label, sous division de Sony Music, que j'ai pris conscience que je pouvais travailler dans le milieu de la musique. J'ai donc souhaité poursuivre dans cette voie en développant de nouvelles expériences professionnelles en tant que stagiaire dans différentes structures. Par la suite, j'ai décroché mon premier emploi dans une Scène de Musiques Actuelles à Belfort. Puis j'ai déménagé à Paris et travaillé dans différents secteurs. Enfin, j'ai obtenu le poste de chargé de communication aux Cuizines. J'ai donc exercé ce métier pendant plusieurs années et j'ai évolué vers le poste de chargé de la programmation.

CONSEILS : *Il n'y a pas de parcours type pour devenir programmeur, il faut être curieux de ce qui se passe dans le domaine de la musique et s'investir dans des projets !*



LA CHARGÉE DE COMMUNICATION

Anaïs Dedit

DESCRIPTION DU POSTE : Etre chargée de communication au sein d'une structure telle qu'une scène de musiques actuelles suggère de faire connaître aux publics les projets artistiques de la structure via plusieurs canaux de diffusion : les partenariats médias, la présence sur le web (site web, réseaux sociaux), et aussi physique (affichage, flyers,...) Il s'agit de fidéliser un public qui fréquente la structure en valorisant les événements, ou alors de conquérir un nouveau public ! Pour cela, il faut aussi donner une cohérence dans la communication déployée, avec une charte graphique précise.

ETUDES RÉALISÉES : J'ai réalisé un baccalauréat Economique & Social, option arts plastiques avant de me diriger vers un DUT Services & Réseaux de Communication à Vichy, qui m'a permis d'obtenir des bases en langage de programmation, en graphisme & en techniques de communication. Ensuite, j'ai bifurqué vers des études culturelles avec une licence et un master en Ingénierie de la Culture et de la Communication à Versailles, pour terminer mon diplôme à Montréal à l'UQAM en échange universitaire. Enfin, afin de parfaire mes connaissances en graphisme, j'ai effectué une formation en alternance en un an à l'EFFICOM à Paris pour un Bachelor de Design Graphique destiné à former des directeurs artistiques.

MOTIVATIONS ET EXPÉRIENCES : Depuis mon adolescence, j'étais passionnée par l'univers musical et l'aspect graphique autour des projets des artistes (cover d'albums, vidéo clips,...). J'ai pu cultiver mon œil à travers beaucoup d'images, et petit à petit me former en graphisme. J'ai pu à travers mes stages, passer par beaucoup de structures artistiques différentes liées à la musique (salle de concert, festival, label indépendant,...) mais aussi plus éloignées (magazine de mode, festival et agence de production en cinéma...) ce qui m'a permis de diversifier mes compétences. Enfin, j'ai aussi pu être manager d'une formation electro-folk, demandant de créer le plan de communication de A à Z d'une artiste. Puis, me voilà aux Cuizines, au poste de chargée de communication !

CONSEILS : *Même si beaucoup de formations en communication existent pour parvenir à ce métier, je recommande chaudement de se former en graphisme, afin d'être autonome dans ses projets. Aussi, l'alternance a été la meilleure école pour moi, car c'est un métier qui demande une mise en pratique afin d'évaluer si ses techniques de communication fonctionnent bien sur le public. Une grande polyvalence et une ouverture culturelle sont requises également.*



LA CHARGÉE D'ACTION CULTURELLE

Maude Gasset

DESCRIPTION DU POSTE : Etre chargée de l'action culturelle c'est mener des projets de sensibilisation aux musiques actuelles auprès du public le plus large possible, notamment celui qui naturellement ne fréquente pas les lieux culturels. Mes missions consistent à mettre en place différents projets autour des musiques actuelles (visite des Cuizines, rencontres avec des artistes, ateliers de pratique...etc.). Ce sont des actions qui participent à l'éducation artistique sur le territoire. Je m'occupe aussi de la programmation jeune public et des spectacles pédagogiques.

ETUDES RÉALISÉES : J'ai commencé mes études supérieures par un BTS en Arts appliqués à Nevers (1 an), puis j'ai réalisé un DEUG psychologie à Dijon (2 ans) et enfin j'ai fait un DUT carrière sociale option animation sociale et socioculturelle au Havre (2 ans).

MOTIVATIONS ET EXPÉRIENCES : Contrairement à la plupart de mes collègues, je n'ai pas d'expérience dans la musique mais j'ai un réel intérêt pour l'art en général et le champ social. Le DUT que j'ai effectué m'a d'ailleurs permis de réunir ces deux centres d'intérêts, c'est pourquoi j'ai décidé d'orienter mes études vers le socioculturel. Ainsi, j'ai été animatrice de quartier, en tant que responsable de projets multimédia, dans une maison de quartier de Chelles. Puis, j'ai eu la possibilité d'avoir un poste aux Cuizines en tant que chargé de la communication et ensuite un poste de chargée d'action culturelle s'est créé.

CONSEILS : *Etre chargée de l'action culturelle demande d'être polyvalente, de disposer d'une sensibilité humaine en vue de créer des projets d'action culturelle cohérents par rapport au public et aux artistes avec qui je suis amenée à travailler. Pour ceux qui préfèrent une formation courte, je conseillerais mon DUT. Aujourd'hui il existe des formations supérieures spécialisées dans l'action culturelle et la médiation culturelle (à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, à l'université Marne La Vallée par exemple), ce sont des métiers en plein essor et une valeur sûre en terme de débouché.*



LE CHARGÉ D'ACCOMPAGNEMENT DE LA SCÈNE LOCALE

Lionel Olivo

DESCRIPTION DU POSTE : Etre chargé d'accompagnement de la scène locale, c'est accompagner toutes les pratiques de musiques actuelles sur le territoire. Je propose des actions d'accompagnement en direction des musiciens en vue d'enrichir leur parcours et développer leur projet artistique.

ETUDES RÉALISÉES : J'ai validé un brevet professionnel de la Jeunesse, de l'Education populaire et des Sports (BPJEPS) à mes 30 ans. Avant d'obtenir ce diplôme, j'ai été intermittent du spectacle en tant que musicien de 18 à 30 ans. En parallèle, je suis président d'une association qui donne des cours de percussions à destination de tous les publics.

MOTIVATIONS ET EXPÉRIENCES : J'ai eu une pratique amateur très importante pendant ma jeunesse, je travaillais entre 3 et 6 heures par jour sur mes instruments. Je me rendais régulièrement à des concerts. Toutes ces expériences m'ont permis de me constituer peu à peu un réseau. C'est ma pratique musicale au sein des Cuizines qui m'a amené à postuler dans cette structure. Après mon expérience de musicien intermittent, je cherchais une stabilité d'emploi c'est pourquoi j'ai décidé de valider un brevet professionnel reconnu par l'Etat.

CONSEILS : *Pour devenir chargé d'accompagnement de la scène locale il est indispensable d'avoir une pratique musicale, il faut aussi s'intéresser à tous les genres musicaux (car les musiciens à accompagner pratiquent différents styles). Savoir transmettre et aimer le contact humain sont des atouts évidents pour exercer ce métier.*



LE RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Romain Hinet

DESCRIPTION DU POSTE : En tant que régisseur général des Cuizines, je prépare techniquement les concerts, je suis responsable de la sécurité du public ainsi que du personnel technique et du bâtiment. Ce poste demande de la polyvalence : il faut avoir des bases en son, vidéo, lumière, électricité, électronique, bricolage...etc.

ETUDES RÉALISÉES : J'ai réalisé un BTS en audiovisuel « technique d'ingénierie et d'exploitation des équipements » en 2 ans.

MOTIVATIONS ET EXPÉRIENCES : En 3ème, j'ai effectué un stage sur un plateau de tournage. J'ai apprécié travailler avec l'ingénieur du son. J'ai ensuite travaillé dans des entreprises de prestations audiovisuelles sur les plateaux TV en tant qu'assistant vidéo pendant 2 ans. J'ai également travaillé pendant plusieurs années pour des agences de prestations pour des concerts, festivals, soirées privées... Je me suis investi très tôt en tant que bénévole, essentiellement en tant qu'assistant à la technique aux Cuizines mais aussi lors d'événements comme la Fête de la musique par exemple. Puis, pendant mon BTS, j'ai été embauché en tant que régisseur son. Ensuite, j'ai postulé au poste de régisseur général, j'ai suivi par la suite des formations afin d'approfondir mes connaissances sur le poste.

CONSEILS : *Pour devenir régisseur général il ne faut pas hésiter à pratiquer, c'est à dire à faire du bénévolat, à faire des stages, à s'investir dans des projets. Il existe plusieurs formations de régisseur général.*



LE RÉGISSEUR SON

Pierre Bernaud

DESCRIPTION DU POSTE : Aux Cuizines je suis ingénieur du son «live», je m'occupe de la sonorisation des concerts et également des enregistrements studio. J'effectue aussi la maintenance du matériel technique afin d'assurer une bonne restitution sonore.

ETUDES RÉALISÉES : J'ai fait un bac littéraire puis une formation d'ingénieur du son dans une école privée : l'ISTS à Paris (filière de l'ESRA) dans laquelle j'ai validé un diplôme reconnu par l'Etat : le DESTS.

MOTIVATIONS ET EXPÉRIENCES : Pendant mes études j'ai fait plusieurs stages : aux Cuizines, au studio d'Ikken à Chelles et au studio de la Grande Armée à Paris. Ces différents stages ont été de bonnes expériences. J'ai ensuite été embauché aux Cuizines en tant que technicien du son intermittent, je travaillais en parallèle dans d'autres structures (Digital Vision, Expert Event entre autres) et j'accompagnais également des groupes sur des concerts. Ce sont toutes ces expériences qui m'ont permis d'avoir mon poste actuel d'ingénieur du son.

CONSEILS : *D'après moi, pour être ingénieur du son il faut être motivé, c'est une passion. Il faut s'intéresser à tout ce qui touche au domaine de la sonorisation : musique, électronique, nouvelle technologie..., il faut être bon dans plusieurs disciplines. Etre ingénieur du son c'est aussi travailler son sens du relationnel. Il est important de faire beaucoup de stages. Je conseillerais l'école que j'ai faite car c'est un lieu propice pour se créer un réseau dans lequel il y a beaucoup de matériel et qui propose différentes spécialités. Mais il s'agit d'une école privée donc payante, il en existe aussi des publiques mais dans tous les cas il faut favoriser les écoles qui imposent des stages et qui proposent différentes spécialités.*



LE RÉGISSEUR LUMIÈRE

Soyann Mankouri

DESCRIPTION DU POSTE : Je suis technicien son et lumière aux Cuizines c'est à dire que j'accueille les artistes et les techniciens des groupes programmés pour leur permettre de réaliser leur concert dans les meilleures conditions. J'installe les micros, je prépare la régie son et la console lumière ainsi que le plan de feu. Parfois lorsque l'artiste vient sans technicien j'assure moi même la sonorisation ou la mise en lumière du concert.

ETUDES RÉALISÉES : Je suis autodidacte, j'ai réalisé un BEP mécanique mais ensuite j'ai appris par moi-même.

MOTIVATIONS ET EXPÉRIENCES : J'ai créé mon studio d'enregistrement quand j'avais 19 ans, j'ai travaillé dur pour le financer. J'ai une grande pratique de la musique : à 3 ans j'étais inscrit au conservatoire, j'ai fait parti d'une chorale, j'ai aussi intégré plusieurs groupes de musique à partir de mes 18 ans. Je suis à la fois producteur, compositeur et chanteur. J'ai eu plusieurs expériences professionnelles en tant que technicien dans le spectacle vivant (ingénieur du son et lumière). C'est ensuite grâce à mon réseau que j'ai commencé à travailler en tant que technicien son et lumière intermittent aux Cuizines.

CONSEILS : *Je conseillerais de faire une école dans le domaine de la sonorisation et de la lumière car c'est plus simple pour trouver un emploi. Mais si un jeune n'a pas les moyens ou les capacités de faire une école, il faut s'accrocher ! Si c'est une passion, il ne faut pas hésiter à pratiquer, être courageux et surtout constituer peu à peu son réseau car l'école ne fait pas tout.*

LES MUSIQUES ACTUELLES : CONSTRUIRE SON PARCOURS APRÈS LA 3^{ÈME}

Quelque soit le type de formation, de nombreux enseignements et spécialisations peuvent orienter vers les métiers des arts et de la culture. Chacune de ces formations peut être ensuite suivie d'une autre, ce qui permet d'acquérir des compétences complémentaires et de préciser sa qualification.

LA VOIE PROFESSIONNELLE

CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle) et BEP (Brevet d'Etudes Professionnelles) : Certaines de ces formations professionnalisantes courtes (deux ans après la 3^e) peuvent permettre d'intégrer indirectement le milieu des musiques actuelles, après une spécialisation par des stages et/ou une poursuite d'études. Pour ces diplômes, l'apprentissage en alternance constitue la voie royale vers une insertion rapide dans la vie active. Voici quelques exemples de CAP et BEP attribuant des compétences pour le spectacle vivant : BEP secrétariat-comptabilité, pour intégrer les domaines de l'administration et de la production, CAP métiers du prêt-à-porter ou des accessoires de mode, BEP Arts de la mode et accessoires connexes pour les métiers du costume et de l'habillement, CAP Accessoiriste réalisateur, CAP opérateur-projectionniste, BEP ou CAP électronique ou électrotechnique, BEP bois et matériaux associés ou réalisations chaudronnées et structures métalliques pour les métiers de la technique, CAP Dessinateur d'exécution en communication graphique...

BMA (Brevet des Métiers d'arts) : Accessible aux titulaires d'un BEP ou d'un CAP de la même branche professionnelle, la formation au BMA dure deux ans. Il en existe deux qui mènent aux métiers du spectacle : BMA Graphisme et décor, option surfaces et volumes ou lettre et décor, BMA Technicien des métiers du spectacle, option techniques de l'habillement ou machiniste constructeur.

DTMS (Diplôme de Technicien des Métiers du Spectacle) : Après un BEP, le DTMS permet également d'intégrer le milieu du spectacle vivant. Il en existe deux : Le DTMS option Technique de l'Habillement, qui prépare au métier d'habilleur (présent dans 15 lycées, notamment au lycée Louis Armand, de Locminé (56) Le DTMS option Machiniste Constructeur, qui prépare au métier de constructeur de décor ou de technicien de plateau, présent dans deux lycées, à Paris et Sartrouville. Cette formation de deux ans donne accès à un diplôme de niveau bac. Les candidats doivent être majeurs au mois de janvier de l'année scolaire. La sélection s'effectue sur dossier et entretien.

Le bac professionnel: Il peut également suivre le BEP ou le CAP. Il en existe de nombreuses spécialités qui peuvent par la suite être rattachées aux métiers autour des musiques actuelles : Electrotechnique, Secrétariat, Artisanat et métiers d'art option communication graphique, Comptabilité...

LA FILIÈRE TECHNOLOGIQUE

Le BTMM (Brevet de Technicien des Métiers de la Musique) : Il peut être intégré directement après la 3^e. Outre les enseignements généraux, cette formation dispense des connaissances musicales et artistiques, mais aussi commerciale. Un stage en milieu professionnel de six semaines complète l'ensemble. C'est la formation la plus rapide pour ceux qui ne se destinent ni à la scène ni à l'enseignement, mais plutôt aux domaines de l'édition, de la production ou du commerce. Pour intégrer cette formation, il faut être admis en seconde générale ou technologique et réussir les tests musicaux d'entrée et l'entretien de motivation. Ce diplôme peut être obtenu au lycée du Sacré-Cœur de Saint-Brieuc (internat possible).

Le bac technologique TMD (Technicien de la Musique et de la Danse) Option instrument ou danse, par exemple à Brest au lycée Fénelon.

D'autres bacs technologiques permettent de spécifier son parcours en direction de domaines qui peuvent donner accès au secteur des musiques actuelles ou du spectacle : STI (Sciences et Technologies Industrielles) option ISI (Initiation aux Sciences de l'Ingénieur), ou Arts appliqués option Culture design ou Création design, STT (Sciences et Technologies Tertiaires) option Initiation aux Sciences de l'Ingénieur ou spécialité Gestion de communication...

LA FILIÈRE GÉNÉRALE : LITTÉRAIRE, ECONOMIQUE ET SOCIALE, SCIENTIFIQUE

Il existe au lycée des options qui permettent de se familiariser avec les enjeux du secteur artistique : Musique, Arts plastiques, Théâtre, Cinéma-Audiovisuel, Histoire de l'Art, Danse, Cirque... Disponibles généralement en option facultative ou « lourde », seul le bac Littéraire permet de faire d'une option artistique sa spécialité.

Après le bac, il y a la pratique musicale en ENM (Ecole Nationale de Musique), en CRR (Conservatoire à Rayonnement Régional) ou en CRD (Conservatoire à Rayonnement Départemental). Le CEPI (Cycle d'Enseignement Professionnel Initial), dispensé dans certains Conservatoires, donne accès à un DNOP (Diplôme National d'Orientation Professionnelle) et permet de commencer à professionnaliser un parcours artistique.

Pour intégrer les écoles spécialisées, le bac n'est pas indispensable, la sélection se concentrera davantage sur l'importance des pratiques artistiques. Quelques grandes écoles artistiques françaises : la FEMIS à Paris, l'ENSATT à Lyon (avec une filière technique et une filière administration), le Conservatoire National de Paris...

Le DMA (Diplôme des Métiers d'Art) : Après le bac, le DMA Régie de Spectacle option lumière ou option son, disponible notamment au lycée Guist'hau à Nantes, forme en deux ans des régisseurs techniques.

Le BTS (Brevet de Technicien Supérieur) : On peut également intégrer après le bac un BTS, dans les domaines de la communication, de la gestion, de la comptabilité, du graphisme... Les BTS Métiers de l'audiovisuel option Gestion de production et option Métiers du son existent notamment au lycée Léonard de Vinci de Montaigu (85).

L'Université : Enfin, l'Université dispense des cursus en Arts du Spectacle et en Musicologie. Chaque cursus est spécifique à chaque Université, il ne faut donc pas hésiter à se renseigner pour mieux faire son choix. Les diplômes universitaires (Licence, Master, DEUST...) ne donnent pratiquement aucune compétence professionnelle ; ils sont donc à compléter par des expériences personnelles, comme des stages. Ces diplômes donnent également accès aux concours de l'enseignement : CAPES et Agrégation.

VALORISE TES PRATIQUES PERSONNELLES !

Dès le plus jeune âge, tout le monde peut rejoindre un cours de musique ou d'une autre discipline artistique dans une structure comme un Patronage Laïque, une Maison Pour Tous, une MJC, un centre socioculturel, une école municipale... Les diplômes obtenus en ENM ou en CRR ont beaucoup de valeur si vous souhaitez vous orienter dans le domaine de la musique. Le troisième cycle de Conservatoire est ainsi sanctionné par un CEM (Certificat d'Etudes Musicales) et le quatrième cycle par un DEM (Diplôme d'Etudes Musicales). Même vous vous destinez davantage au côté technique ou administratif ou que vous n'allez pas jusqu'à l'obtention du diplôme, ces formations amateurs vous donneront une solide culture artistique précieuse pour travailler dans ce milieu. Par ailleurs, une simple pratique régulière dans le cadre d'un atelier ou d'un groupe d'amis permet de vivre la création de l'intérieur, de se forger une culture artistique et constitue une première expérience dans ce domaine.

Enfin, il existe, parallèlement aux études, les brevets d'animation (BAFA, BEATEP...) qui permettent, dès l'âge de 17 ans, de travailler dans l'animation socioculturelle. Ces formations peuvent également être orientées dans l'animation d'ateliers d'éveil musical, en direction d'une tranche d'âge ou d'un public spécifique, dans la mise en œuvre de projets culturels.... Ici, le parcours de formation se construit en fonction du cadre de travail souhaité.

Pour toutes les informations sur les stages de formation en animation, contacter la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS) : 13 rue de la Palestine - 29196 QUIMPER Cedex - 02 98 64 99 00 - www.mjsbretagne.jeunesse-sports.gouv.fr

LES CLEFS DU SUCCÈS...

UN PARCOURS SCOLAIRE DIVERSIFIÉ

Dans notre société mutante, il est de plus en plus important de cumuler connaissances et compétences diversifiées, par exemple l'administrateur d'une salle de musiques doit posséder des bases solides en administration, en gestion, en comptabilité...mais également une solide culture générale, notamment dans le domaine des musiques actuelles et une bonne connaissance des réseaux culturels.

UNE BALANCE ENTRE ÉTUDES ET EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

Stages, voyages d'études, volontariat international, implication en milieu associatif, bénévolat... sont des premières entrées possibles dès le collège ou le lycée, dans le monde du travail. Elles sont fortement recommandées car elles sont la preuve pour le futur recruteur (de l'entreprise ou de l'école) d'un réel intérêt pour ces domaines, et de l'acquisition de « savoirs faire » et « savoirs être » qui ne s'apprennent pas à l'école.

UNE PRATIQUE PERSONNELLE

Les personnes que l'on retrouve dans les métiers des arts et de la culture, sont généralement des passionnés dont l'implication personnelle passe par la pratique d'une activité artistique ou culturelle, ce qui est indéniablement un plus dans la construction du projet professionnel. De plus, si c'est sur scène que vous souhaitez faire carrière, si le bac n'est pas obligatoire pour intégrer les écoles, mais une pratique dès le plus jeune âge est indispensable.





Les Cuizines

38 rue de la Haute Borne
77500 Chelles
www.lescuzines.fr
